



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
GENERALE

TD/B/CN.1/21
TD/B/CN.1/IRON ORE/15
2 décembre 1994

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT
Commission permanente des produits de base
Troisième session
Genève, 31 octobre 1994
Point 5 de l'ordre du jour

**RAPPORT DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL D'EXPERTS
DU MINERAI DE FER SUR SA TROISIEME SESSION**

tenue au Palais des Nations, à Genève,
du 24 au 26 octobre 1994

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>
Introduction	1 - 6
I. Examen des statistiques du minerai de fer ainsi que des activités et publications d'autres organismes relatives au minerai de fer (Point 3 de l'ordre du jour) . . .	7 - 14
II. Etude de la situation et des perspectives dans le domaine du minerai de fer (Point 4 de l'ordre du jour	15 - 30
III. Questions d'organisation	31 - 39

Annexe

Participation

INTRODUCTION

1. La troisième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a eu lieu au Palais des Nations, à Genève, du 24 au 26 octobre 1994.
2. Au cours de sa session, le Groupe a tenu deux séances plénières. A sa 5ème séance (séance d'ouverture), le 24 octobre, il a décidé que les points 3, 4, 5 et 6 de l'ordre du jour seraient examinés en séances informelles et qu'un résumé des discussions informelles, devant être incorporé au rapport, serait présenté par le Président à la séance plénière de clôture.
3. Dans sa déclaration liminaire, l'Administrateur chargé de la Division des produits de base de la CNUCED, après avoir souhaité la bienvenue aux représentants des gouvernements et aux experts du secteur du minerai de fer ainsi que de l'industrie sidérurgique et des organisations internationales, a souligné que, grâce à leur participation, les sessions annuelles du Groupe d'experts faisaient désormais référence dans les milieux industriels du minerai de fer. A une époque caractérisée par une concurrence croissante, où l'information commerciale était plus importante que jamais, le réseau mis en place par la CNUCED concernant le minerai de fer était assurément un instrument utile qui contribuait à une plus grande transparence du marché et à une coopération plus étroite dans ce secteur, et qui permettait de diffuser auprès de tous les intéressés des analyses commerciales, des statistiques, des renseignements sur les activités en cours à l'échelle mondiale, ainsi que des publications sur le minerai de fer et sur les questions connexes, les contacts commerciaux, etc.
4. L'année 1993 avait été marquée par une reprise des échanges en volume - mais sans que cela touche les prix sur le marché mondial du minerai de fer - en dépit du ralentissement des économies japonaise et européenne. Le marché mondial du minerai de fer avait enregistré une forte croissance de près de 8 % en volume. Le minerai de fer conservait la première place dans le commerce international des minéraux, les exportations mondiales ayant atteint 398 millions de tonnes en 1993 grâce à la progression de la demande de minerai importé en Chine et dans la plupart des régions en développement. Les transactions commerciales concernant le minerai de fer n'avaient toutefois représenté que 7,55 milliards de dollars E.-U. en 1993, chiffre le plus bas depuis 1989. Si tous les principaux pays exportateurs avaient profité du redressement du marché, leurs gains avaient été tempérés par les baisses successives des prix mondiaux du minerai de fer. On observait une situation analogue en 1994, car l'essor de la demande et le resserrement de l'offre n'avaient pas empêché une nouvelle baisse des prix (-19 % au cours de la période 1993-94). La demande de minerai de fer restait stable, mais les cours étaient inférieurs d'environ 25 à 30 % au niveau de 1991, le minerai de fer faisant ainsi figure d'exception parmi l'ensemble des produits de base dont les prix s'étaient récemment redressés.
5. Globalement, la production de minerai de fer avait progressé de 2,5 %, pour atteindre 942 millions de tonnes en 1993, malgré la forte chute des activités extractives et sidérurgiques dans les Etats de la CEI. Bien que le faible niveau des prix n'eût pas été propice au lancement de nouveaux projets, les principales compagnies minières avaient continué d'investir dans des

capacités de remplacement et des augmentations de capacité pour assurer l'approvisionnement à long terme. Quatre grands projets avaient démarré en 1994 en Australie, au Brésil, en Mauritanie et au Venezuela, à propos desquels les experts des compagnies en question fourniraient au Groupe quelques renseignements. Il fallait également noter l'importance accordée à l'amélioration de la qualité et à la réduction des coûts. Certaines compagnies minières avaient déjà reçu le certificat ISO 9000.

6. L'évolution récente dans le secteur était également révélatrice des incidences des contraintes écologiques, du progrès technique et des considérations de coûts sur la demande de différents types de minerai. L'expansion du marché du fer de réduction directe influait déjà sur la demande de morceaux et de boulettes. L'Administrateur se demandait si les toutes nouvelles techniques de réduction-fusion relanceraient l'intérêt pour les fines et les concentrés. De plus, de quelle façon les fournisseurs de minerai de fer devraient-ils revoir la conception de leurs produits pour mieux servir leurs clients dans le proche avenir ? Réfléchir à ces questions serait assurément utile, afin non seulement d'évaluer la situation actuelle, mais aussi de parvenir à une convergence de vues concernant les tendances qui influeraient sur l'évolution du marché du minerai de fer dans les prochaines années.

Chapitre I

EXAMEN DES STATISTIQUES DU MINÉRAI DE FER AINSI QUE DES ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS D'AUTRES ORGANISMES RELATIVES AU MINÉRAI DE FER

(Point 3 de l'ordre du jour)

A. Examen du document intitulé "Statistiques du minerai de fer 1986-1993" (TD/B/CN.1/IRON ORE/12)

7. Le secrétariat de la CNUCED a présenté ce document, qui contenait 27 tableaux de statistiques actualisées grâce aux réponses reçues au questionnaire de la CNUCED sur le minerai de fer. Au 15 juillet 1994, 38 pays et la Commission européenne au nom des 12 pays membres de l'Union européenne avaient répondu au questionnaire. Il a été noté qu'un plus grand nombre de pays (10 de plus qu'en 1993) avaient répondu au questionnaire en 1994, en particulier les nouvelles Républiques d'Estonie, du Kazakhstan, du Moldova et de Slovénie, qui avaient fourni des données à la CNUCED pour la première fois. En revanche, l'insuffisance de données pour 1993 concernant l'origine des importations de minerai de fer en Europe orientale avait conduit à supprimer le tableau correspondant. Cependant, étant donné l'importance croissante de la Chine dans le commerce mondial du minerai de fer, un nouveau tableau indiquant l'origine des importations chinoises de minerai de fer pour la période 1988-1993 avait été ajouté dans le document.

8. Rappelant que l'un des objectifs du Groupe était de réunir des statistiques comparables, le secrétariat a attiré l'attention des experts sur l'importance qu'il y avait à remplir les questionnaires en utilisant les définitions convenues. En particulier dans le cas des chiffres de la production de minerai de fer, il fallait veiller à ne pas compter deux fois les minerais destinés à être agglomérés, et à ne donner des chiffres que pour les produits commercialisables. Les participants ayant noté qu'il y avait des possibilités d'amélioration à cet égard, un utile échange de vues a eu lieu et les experts ont décidé de revoir la présentation et les définitions utilisées dans le questionnaire statistique annuel de la CNUCED sur le minerai de fer. Quelques modifications ont été proposées au tableau A.1, relatif à la production de minerai de fer et aux capacités de production. Ces changements devraient aider les correspondants statistiques à fournir des chiffres de la production plus cohérents et comparables.

9. Des révisions et des mises à jour ont été communiquées par les participants en vue de l'établissement d'une version révisée du document (TD/B/CN.1/IRON ORE/12/Rev.1), devant être distribuée au cours de la session.

B. Statistiques de l'année en cours et estimations pour 1994 et 1995

10. Le secrétariat a distribué au début de la session un document informel intitulé "Year-to-date iron ore statistics and forecast for 1994 and 1995", contenant des renseignements sur la production, la consommation et le commerce du minerai de fer pour le premier semestre de 1994 et des estimations pour l'ensemble de l'année. Ces données avaient pu être établies grâce aux réponses des principaux pays producteurs et consommateurs à la demande que leur avait

adressée le secrétariat au début de septembre 1994. Le document comprenait un tableau récapitulatif, comparant les données pour 1994 et les données pour 1993 sur la production, la consommation et le commerce du minerai de fer des principaux pays participant au marché mondial, ainsi que des statistiques trimestrielles détaillées du minerai de fer et de la production de fer et d'acier dans 21 pays. Le secrétariat a remercié les pays de leur prompt coopération. Le Groupe a jugé les renseignements extrêmement utiles, en particulier pour l'évaluation de la situation du marché en 1994.

11. En outre, un mini-questionnaire a été distribué aux participants afin de recueillir les données les plus récentes ou des estimations de données essentielles pour 1994 et 1995, auprès des pays qui ne les avaient pas encore communiquées. Des statistiques supplémentaires pour l'année en cours et des estimations pour 1994 et 1995, correspondant aux dernières données fournies par les gouvernements et les milieux industriels au cours de la session, ont été communiquées aux participants à la fin de la session dans un document informel intitulé "Latest iron ore statistics available for 1994 and estimates for 1995, supplemented by data provided by delegates during the session".

12. Le secrétariat a également informé le Groupe qu'il avait des correspondants statistiques dans 89 pays. Il a souligné combien le rôle de ces correspondants était important pour accélérer la collecte des statistiques annuelles et de l'année en cours sur le minerai de fer.

C. Activités et publications d'autre organismes
relatives au minerai de fer

13. Pour l'examen des activités et des publications relatives au minerai de fer d'autres organismes et de différents pays, le secrétariat a présenté un document intitulé "Bibliographie annotée sur le minerai de fer - 1994" (TD/B/CN.1/IRON ORE/14), qui contenait de brefs résumés des études et des activités réalisées de par le monde dans le secteur du minerai de fer et des domaines connexes, établis sur la base des renseignements et de la documentation communiqués au secrétariat par les Etats membres de la CNUCED et par organisations internationales.

14. Le Secrétaire général adjoint de l'Union arabe du fer et de l'acier (UAFA) a dit que l'Union avait pour membres plus de 70 sociétés originaires de 14 pays arabes. Pour faire face aux demandes croissantes de ses membres, elle avait créé un ensemble de structures destinées à promouvoir des projets conjoints arabes et à encourager la coopération et les échanges interarabes, notamment dans le domaine de l'extraction et de la géologie, de la sidérurgie et du commerce. Il a également évoqué les activités en cours de son organisation.

Chapitre II

ETUDE DE LA SITUATION ET DES PERSPECTIVES DANS LE DOMAINE DU MINERAI DE FER

(Point 4 de l'ordre du jour)

Examen du document intitulé "Le marché du minerais de fer : situation et perspectives en 1994"

(TD/B/CN.1/IRON ORE/13)

15. Le secrétariat de la CNUCED a présenté le document décrivant l'évolution du marché en 1993 et pendant le premier semestre de 1994. En dépit de la forte baisse de la consommation de minerais de fer dans les républiques de la CEI et du ralentissement de l'activité économique constaté au Japon et en Europe, la demande mondiale de minerais de fer avait légèrement augmenté en 1993, ce qui avait rééquilibré le marché international. La consommation avait reculé uniquement en Europe (orientale et occidentale) et en Afrique. En Chine, en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Asie, elle avait continué de progresser. La demande était restée stable pour tous les produits de transformation du minerais : en ce qui concernait l'offre de boulettes et de minerais en morceaux, la situation avait été particulièrement difficile en raison de la demande croissante des usines d'éponge de fer. En outre, la flambée des prix de la ferraille de qualité supérieure en 1993 avait suscité un regain d'intérêt pour le fer primaire.

16. La production mondiale de minerais de fer avait augmenté de 2,5 % en 1993. Les activités extractives avaient repris dans la plupart des grands pays producteurs et la production mondiale avait atteint un total de 942 millions de tonnes. Les mines les plus efficaces avaient presque fonctionné à pleine capacité et la plupart des producteurs avaient dû faire face à une demande excédentaire. Là encore, c'est en Chine que la production de minerais avait le plus augmenté (+15 %), alors que la chute la plus brutale avait été enregistrée dans les pays de la CEI (-12 %). La production avait également progressé en Australie, au Brésil, en Inde et en Afrique du Sud. Le marché des boulettes avait été très actif en 1993, les installations tournant à pleine capacité. Les exportations de boulettes avaient atteint près de 70 millions de tonnes, soit une hausse de près de 10 %. L'Inde et la Suède avaient entrepris d'accroître leurs capacités de bouletage, et une nouvelle usine venait d'entrer en service au Venezuela.

17. Le commerce mondial du minerais de fer avait sensiblement progressé en 1993, avec une hausse des exportations de près de 8 % par rapport à 1992, soit un total de 398 millions de tonnes. Du fait de la forte demande de minerais importé en Chine et dans les régions connaissant un développement rapide, les principaux fournisseurs avaient fait état de pressions considérables s'exerçant sur les calendriers d'expéditions au niveau mondial et d'une réduction appréciable des stocks, notamment au second semestre. Les exportateurs les plus importants avaient tous bénéficié de ces conditions favorables du marché. L'Australie avait été le premier fournisseur mondial en 1993, suivie par le Brésil; à eux deux, ces pays entraînent pour 57 % dans

l'offre mondiale de minerai de fer. Parmi les dix principaux exportateurs, l'Afrique du Sud avait affiché une croissance exceptionnelle des ventes (+30 %), mais le volume des livraisons s'était également redressé au Chili, en Mauritanie et en Suède; en outre, pour la première fois, la tendance à la baisse s'était inversée dans la CEI. Le plus gros importateur était de loin le Japon, qui comptait pour près de 30 % dans les achats mondiaux. Il était cependant à noter qu'en 1993, la République de Corée avait importé légèrement plus que l'Allemagne et que la Chine s'était très rapidement hissée de la dixième à la quatrième place entre 1990 et 1993.

18. Les prix du minerai de fer avaient baissé pour la troisième année consécutive. En 1993, les prix mondiaux de référence avaient diminué en moyenne de 10 à 12 %. En 1994, en dépit de la solidité du marché, ils avaient à nouveau reculé de 9,5 % pour les fines et de 6 % pour les minerais en morceaux; même dans le cas des boulettes, où l'offre était insuffisante, les prix n'avaient pas augmenté. En 1994, les prix de certaines catégories de minerai avaient été de 25 à 30 % inférieurs à ceux de 1991, même si la fermeté du marché du fer de réduction directe avait contribué à améliorer la situation pour les boulettes et les morceaux. Les taux de fret du minerai de fer avaient augmenté en 1993, principalement parce que la progression des importations de minerai et de produits sidérurgiques en Chine avait plus que compensé la baisse du trafic des marchandises solides à destination du Japon. Les taux pour les cargaisons de minerai de fer avaient connu un glissement sensible au premier semestre de 1994, mais s'étaient redressés depuis lors. Il était à noter que plusieurs transporteurs mixtes avaient été envoyés aux chantiers de démolition, et que la flotte des navires de type "Cap" s'étaient nettement accrue. Bien qu'aucune perte de navires minéraliers n'ait été enregistrée en 1993, de graves accidents s'était déjà produits en 1994.

19. M. Magnus Ericsson, du Groupe des matières premières (Suède), a présenté un exposé sur le régime de propriété dans l'industrie du minerai de fer dans les années 90. Il a fait observer qu'en 1975, les trois principales entreprises opérant dans ce secteur, à savoir CVRD, USX et LKAB, contrôlaient 19 % de la production mondiale totale. En 1993, leur part était passée à 34 %, CVRD restant en tête devant BHP et RTZ. Cette tendance au renforcement de la concentration des groupes était un phénomène unique en son genre, car pour la plupart des minéraux et métaux non ferreux, une évolution inverse avait été observée au cours de la même période. Les dix premières entreprises contrôlaient près de 60 % de la production occidentale de minerai de fer. De l'avis de l'orateur, cette situation était attribuable à plusieurs facteurs : i) l'ampleur de la production de ce secteur, tant en volume qu'en valeur; ii) l'importance des économies d'échelle; iii) l'utilisation d'énormes navires sur les lignes intercontinentales, d'où un abaissement des coûts de transport; iv) la situation géologique, avec de vastes gisements de minerais de meilleure qualité; v) les importants obstacles d'ordre financier à l'entrée de nouvelles entreprises sur le marché, du fait de l'ampleur considérable des projets touchant au minerai de fer, etc. Il a également fait observer que certaines des entreprises minières les plus efficaces dans le monde étaient toujours sous le contrôle de l'Etat. Par ailleurs, la domination exercée par les entreprises sidérurgiques sur l'industrie du minerai de fer s'était progressivement affaiblie et l'on ne comptait plus que quatre entreprises de ce type parmi les dix premières compagnies spécialisées dans l'extraction de

minerais de fer. Quant aux déplacements géographiques des centres de contrôle, il était manifeste que l'influence de l'Amérique du Nord sur les industries primaires était en train de diminuer, alors que celle des entreprises latino-américaines s'était accentuée au cours des 20 dernières années.

20. Concernant le secteur du minerai de fer dans les Etats de la CEI, il ne semblait pas que les industries de la Russie, du Kazakhstan et de l'Ukraine s'intégreraient dans un proche avenir dans le réseau des grands groupes miniers internationaux. De l'avis de M. Ericsson, il serait très difficile de trouver des acquéreurs pour des gisements de qualité médiocre. En outre, des pressions étaient exercées sur les gouvernements actuels pour qu'ils conservent au moins une part majoritaire dans la répartition du capital et, partant, le contrôle des entreprises minières les plus importantes. Cela étant, l'on commençait à disposer d'informations sur les entreprises elles-mêmes, tant dans l'ex-Union soviétique qu'en Chine. L'orateur a fait observer que, parmi les 20 premières entreprises opérant à présent dans l'extraction de minerai de fer, trois étaient chinoises, trois autres russes, deux ukrainiennes et une kazakhe. L'intégration des industries minières et métallurgiques des anciennes économies planifiées dans le marché mondial aurait initialement pour effet d'élargir encore la part du secteur sous contrôle d'Etat dans l'industrie internationale de l'extraction de minerai de fer. Enfin, M. Ericsson estimait que les principales compagnies spécialisées dans le minerai de fer allaient sans doute devenir encore plus importantes et plus puissantes dans les années 90.

21. M. Anthony Hinder, de Battelle Europe (Suisse), a fait un exposé sur l'évolution des techniques sidérurgiques et de la demande de minerai de fer. Il a fait observer que la demande mondiale de minerai de fer subissait l'influence de plusieurs facteurs interdépendants : l'évolution à moyen et à long terme de la consommation et de la production d'acier, les procédés utilisés pour la fabrication de produits sidérurgiques et l'existence de matières premières concurrentes, ainsi que leurs prix relatifs. La consommation d'acier, traditionnellement concentrée sur les marchés de l'Amérique du Nord, de l'Europe et du Japon, s'était nettement déplacée vers les nouvelles régions industrielles d'Asie et d'Amérique latine, tendance qui allait sans doute se poursuivre au cours des 20 prochaines années. Le développement des industries sidérurgiques locales dans ces zones en pleine industrialisation entraînerait également une forte baisse des importations de produits sidérurgiques finis, d'où un déplacement encore plus prononcé dans le secteur de la production sidérurgique. Bien que les "mini-aciéries" utilisant un four électrique à arc fussent en rapide expansion, la technique du four à oxygène serait encore, de l'avis de l'orateur, le principal procédé sidérurgique employé en 2010 : sa part dans la production mondiale d'acier brut diminuerait légèrement, passant à environ 55 %, alors que celle du four électrique à arc atteindrait peut-être 45 %. De ce fait, la consommation de fonte produite dans les hauts fourneaux allait sans doute stagner dans les années 90, puis diminuer fortement au début du prochain siècle, compte tenu du développement de la réduction par fusion.

22. Pour ce qui était des matières premières, M. Hinder estimait que les vieux métaux compteraient pour près de 60 % dans l'offre totale de ferraille en 2010, mais que le traitement préalable influencerait sur le prix. Le procédé

de réduction directe serait de plus en plus utilisé et entrerait sans doute pour près de 8 % dans la consommation primaire totale de métaux en 2010, contre 2 % en 1990. La demande de minerai de fer progresserait très lentement au cours des 20 prochaines années, en raison de l'importance croissante des procédés sidérurgiques faisant appel à la ferraille. Concernant les produits de la transformation du minerai de fer, tous les procédés de réduction par fusion et la plupart des procédés de réduction directe actuellement utilisés nécessitaient du minerai en morceaux ou des boulettes, excepté le procédé Fior, qui utilisait des fines, la technique Finex (une variante de Corex) et le procédé du carbure de fer. Sur le plan de la qualité, les nouveaux procédés étaient comparables aux techniques traditionnelles en ce sens qu'ils exigeaient une forte teneur en fer, ainsi qu'un minimum d'impuretés et d'épaisseur de gangue.

23. M. Detlev Schlebusch, directeur de la technologie de Lurgi Metallurgie GmbH (Allemagne), a fait un exposé sur la réduction du minerai fin, les matières premières, les aspects énergétiques et les autres critères de sélection des procédés. Rappelant que la production de fonte liquide dans la filière cokerie-haut fourneau se caractérisait par une forte intensité de capital et des problèmes persistants sur le plan de l'environnement, et compte tenu de l'importance grandissante des procédés de réduction directe, il a déclaré que les fournisseurs de minerai devaient prendre en considération les conditions auxquelles devait satisfaire la charge de départ dans de tels procédés et s'adapter au marché, de même que les constructeurs d'usines et les fournisseurs de technologie. Du fait de la pression de la concurrence, les constructeurs d'installations de réduction directe seraient contraints de proposer des techniques faisant appel à des fines de minerai bon marché et disponibles en grandes quantités, plutôt qu'à des boulettes et des morceaux, plus onéreux. L'orateur a également estimé que les complexes sidérurgiques intégrés auraient davantage recours à la réduction directe en vue d'équilibrer leur consommation de matériaux ferreux, soit pour compenser l'utilisation de leurs hauts fourneaux, soit pour remplacer la ferraille. D'un point de vue technique, les procédés devaient utiliser des matières premières à bas prix, telles que les fines et la houille non calibrée de qualité moyenne, pour réduire les coûts directs d'équipement et de fonctionnement, et pour éviter les problèmes liés à l'approvisionnement et à la complexité de certaines techniques. Ils devaient également respecter l'environnement.

24. L'orateur a indiqué que les procédés de réduction directe fonctionnaient avec les trois types de minerai, à savoir les boulettes, les morceaux et les fines. Cependant, l'utilisation de fines serait fonction du type de réacteur. Une seule installation industrielle fonctionnant avec une charge composée à 100 % de fines était actuellement en service (au Venezuela), mais le principal inconvénient tenait à sa forte consommation d'énergie. L'intervenant a signalé qu'après 20 ans de recherche, son entreprise avait mis au point deux procédés de réduction des fines de minerai, Circofer et Circored. Ceux-ci permettaient de produire de l'éponge de fer ou des briquettes fabriquées à chaud, le réducteur étant soit du charbon soit du gaz. Les conditions auxquelles devait satisfaire le minerai étaient liées au calibre des particules, celles-ci devant se situer dans une fourchette de 1 à 0,03 mm pour le procédé Circofer et de 1 à 0,1 mm pour le procédé Circored. En outre, un procédé bon marché de microbouletage avait été élaboré, permettant d'obtenir

des particules du calibre souhaité par granulation des fines. Ainsi, l'on disposait de deux nouveaux procédés relativement souples, grâce auxquels l'essentiel des fines de minerai pouvait être utilisé directement sans préparation coûteuse des matériaux en amont.

25. Ces exposés ont été suivis d'un débat animé. Au cours de cet échange de vues, les experts ont exprimé leur satisfaction devant les thèmes choisis par les orateurs invités, qui avaient donné lieu à une discussion constructive. Plusieurs délégations ont adressé des remerciements au secrétariat et l'ont félicité de la qualité et de la distribution expéditive des documents de fond, ainsi que de la bonne organisation de la session.

26. Ouvrant la table ronde sur l'évolution observée dans divers pays et sur les activités des principales entreprises productrices et consommatrices de minerai de fer, M. Ahmed Ould Sidi Aly, directeur de la Division marketing de la Société nationale industrielle et minière (SNIM) (Mauritanie), a fait un exposé sur "le projet M'Haoudat et l'assurance de continuité". L'installation de M'Haoudat, inaugurée en avril 1994, produirait 6 millions de tonnes par an de minerai de bonne qualité au cours des 20 prochaines années. L'orateur a également informé le Groupe des activités d'extraction de minerai de fer en cours et en projet dans son pays.

27. M. Luiz V. Aguilar, coordonnateur du marketing de CAEMI International (Brésil), a présenté un film sur la mise au point et l'achèvement du "projet d'expansion de la mine de Pico", exécuté par une entreprise affiliée à son groupe, Mineracoes Brasileiras Reunidas (MBR). Cette installation, mise en service en septembre 1994, constituait la première étape du programme d'expansion à long terme de MBR et permettrait de porter la capacité annuelle de production de la mine à 11 millions de tonnes.

28. Des experts des gouvernements et de l'industrie ont rendu compte des faits nouveaux survenus sur les marchés nationaux de leur pays et des activités des entreprises. En particulier, les exposés suivants ont été présentés :

- "La situation actuelle de l'industrie sidérurgique dans la Fédération de Russie" par M. L. Shievelev, Comité de la métallurgie, Fédération de Russie;
- "Evolution de l'industrie du minerai de fer et de l'industrie sidérurgique en Australie", par M. T. Keating, Département des industries primaires et de l'énergie, Australie;
- "La situation dans le secteur du minerai de fer au Canada", par M. B. Boyd, Département de l'énergie, des mines et des ressources, Canada;
- "Le marché du minerai de fer aux Etats-Unis en 1994 et les perspectives pour 1995", par M. C. L. Bell, Département du commerce des Etats-Unis;

- "Le marché du minerai de fer et de l'acier au Japon", par M. M. Namba, Mission permanente du Japon;
- "L'industrie suédoise du minerai de fer, 1992-95, par M. J. Jarnulf, LKAB, Suède;
- "L'usine de bouletage CVG Ferrominera Orinoco C.A.", par M. F. Catellanos, CVG Ferrominera Orinoco C.A., Venezuela;
- "La situation dans le secteur du minerai de fer en Inde", par M. M. Singh, Mission permanente de l'Inde;
- "L'extraction du minerai de fer en Norvège", par M. K. Langeland, Mission permanente de la Norvège.

29. Un utile échange de vues sur des tendances mondiales a aidé le Groupe à se faire une meilleure idée de l'état du marché et des perspectives pour 1995. A la lumière de ce débat, ainsi que du document intitulé "Year-to date iron ore statistics and forecast for 1994 and 1995", le Groupe a conclu que la demande mondiale de minerai de fer demeurerait sans doute ferme pendant le reste de l'année 1994. L'accélération de la croissance économique et l'accroissement de la production industrielle stimulaient la consommation ainsi que le commerce du minerai de fer. La demande de minerais importés progressait encore plus vite qu'en 1993. La production d'acier était en augmentation dans le monde, y compris au Japon où la reprise s'était manifestée tardivement, mais les pays de la CEI restaient en marge de cette évolution. En outre, les prix de la ferraille montant de nouveau en flèche, la demande de fer primaire était également en hausse. L'offre mondiale de boulettes et de morceaux demeurait tendue.

30. Pour 1995, on prévoyait une augmentation de la production mondiale d'acier et, partant, un raffermissement du marché mondial du minerai de fer, en raison : i) de l'augmentation de l'activité dans les principaux pays consommateurs d'acier de l'OCDE; ii) de l'essor continu de la production chinoise d'acier, qui dépasserait probablement 100 millions de tonnes en 1995; iii) de la croissante régulière de la production d'acier des régions en pleine expansion; iv) de la reprise de la demande d'acier en Europe occidentale et d'une stabilisation de la situation dans la CEI; v) d'une hausse des prix de l'acier et d'une forte demande résultant de l'amélioration des taux d'exploitation dans l'industrie sidérurgique; et vi) du renchérissement de la ferraille. Le redressement des prix du minerai de fer semblait donc imminent et l'on pouvait s'attendre à une réactivation du commerce dans ce secteur.

Chapitre III

QUESTIONS D'ORGANISATION

A. Ouverture de la session

31. La troisième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a été ouverte le 24 octobre 1994 par M. Tom Keating, président de la deuxième session.

B. Election du bureau

(Point 1 de l'ordre du jour)

32. A sa 5ème séance (séance d'ouverture), le 24 octobre 1994, le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer a élu M. Jacques F. Astier (France) Président et Mme Zonia Osorio de Fernández (Venezuela) Vice-Présidente/Rapporteur.

C. Adoption de l'ordre du jour

(Point 2 de l'ordre du jour)

33. A la même séance, le Groupe a adopté l'ordre du jour provisoire de sa troisième session (TD/B/CN.1/IRON ORE/11), qui était le suivant :

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen des statistiques du minerai de fer ainsi que des activités et publications d'autres organismes relatives au minerai de fer
4. Etude de la situation et des perspectives dans le domaine du minerai de fer
5. Ordre du jour provisoire de la quatrième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer
6. Questions diverses
7. Adoption du rapport à la Commission permanente des produits de base.

D. Ordre du jour provisoire de la quatrième session du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer

(Point 5 de l'ordre du jour)

34. Le Groupe a décidé d'inscrire à l'ordre du jour provisoire de sa quatrième session les questions de fond ci-après :

- Examen des statistiques du minerai de fer ainsi que des activités et publications d'autres organismes relatives au minerai de fer;
- Etude de la situation actuelle et des perspectives dans le secteur du minerai de fer.

35. Sous réserve des décisions concernant le calendrier des réunions de la CNUCED, le Groupe a proposé que sa quatrième session ait lieu du 23 au 25 octobre 1995.

E. Questions diverses

(Point 6 de l'ordre du jour)

36. Le Groupe d'experts a étudié la possibilité de demander au Fonds commun pour les produits de base de le désigner comme organisme international de produit pour permettre aux pays intéressés d'avoir accès au deuxième compte du Fonds. Il a décidé de revenir sur ce point à sa quatrième session, au titre des "Questions diverses".

37. Le Groupe d'experts a examiné la question des incidences des lois et règlements concernant la gestion des déchets sur le commerce international de la ferraille. Il a noté que celle-ci représentait une part croissante de la demande de produits métallifères pour la sidérurgie, et jugé que la ferraille répondant aux critères fixés par l'industrie devrait être échangée librement dans le monde. Le Groupe a décidé d'étudier l'évolution de la situation dans ce domaine à sa prochaine session.

38. Le Groupe d'experts a examiné les activités exécutées au titre du Fonds d'affectation spéciale pour l'information sur le minerai de fer, créé au sein du secrétariat de la CNUCED, ainsi que leurs liens avec les travaux statistiques accomplis par ce dernier pour le compte du Groupe. Tout en reconnaissant que les publications financées par le Fonds d'affectation spéciale étaient utiles aux gouvernements et à l'industrie, et en soulignant l'importance de la diffusion fréquente et ponctuelle de données comparables, plusieurs participants estimaient qu'il fallait étudier la possibilité de confier au secrétariat de la CNUCED le soin d'établir et de faire paraître directement ces publications. A cet égard, le Groupe a invité les gouvernements intéressés à indiquer au secrétariat les types de données auxquelles ils attachaient le plus d'importance ainsi que la date limite avant laquelle ces données devraient leur être communiquées chaque année. Le Groupe d'experts a décidé de revenir sur la question à sa prochaine session.

F. Adoption du rapport à la Commission permanente des produits de base

(Point 7 de l'ordre du jour)

39. A sa 6ème séance (séance de clôture), le 26 octobre 1994, le Groupe d'experts a adopté le projet de rapport de sa troisième session (TD/B/CN.1/IRON ORE/L.3), avec de légères modifications, et a autorisé le Rapporteur à le parachever.

Annexe

PARTICIPATION */

1. Les Etats membres de la CNUCED ci-après étaient représentés à la session :

Afrique du Sud	Myanmar
Algérie	Norvège
Allemagne	Pakistan
Australie	Philippines
Brésil	Portugal
Canada	République de Corée
Chili	République démocratique populaire de Corée
Espagne	Roumanie
Etats-Unis d'Amérique	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Fédération de Russie	Soudan
France	Suède
Guinée	Suisse
Inde	Turquie
Italie	Venezuela
Jamahiriya arabe libyenne	
Japon	
Mauritanie	

2. Un autre Etat membre de la CNUCED était représenté à la session en qualité d'observateur : la Thaïlande.

3. La Commission économique pour l'Afrique était représentée.

4. Les institutions spécialisées ou organismes apparentés suivants étaient représentés à la session :

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

5. Une organisation intergouvernementale était représentée à la session : la Communauté européenne.

6. L'organisation non gouvernementale suivante était représentée à la session :

Catégorie générale

Fédération mondiale des Associations pour les Nations Unies.

*/ La liste des participants porte la cote TD/B/CN.1/IRON ORE/INF.3.

7. Un représentant de l'Union arabe du fer et de l'acier, organisation non gouvernementale, a assisté à la session. Il y avait été invité spécialement par le secrétariat de la CNUCED.
